

Le mur des fusillés à Arras.

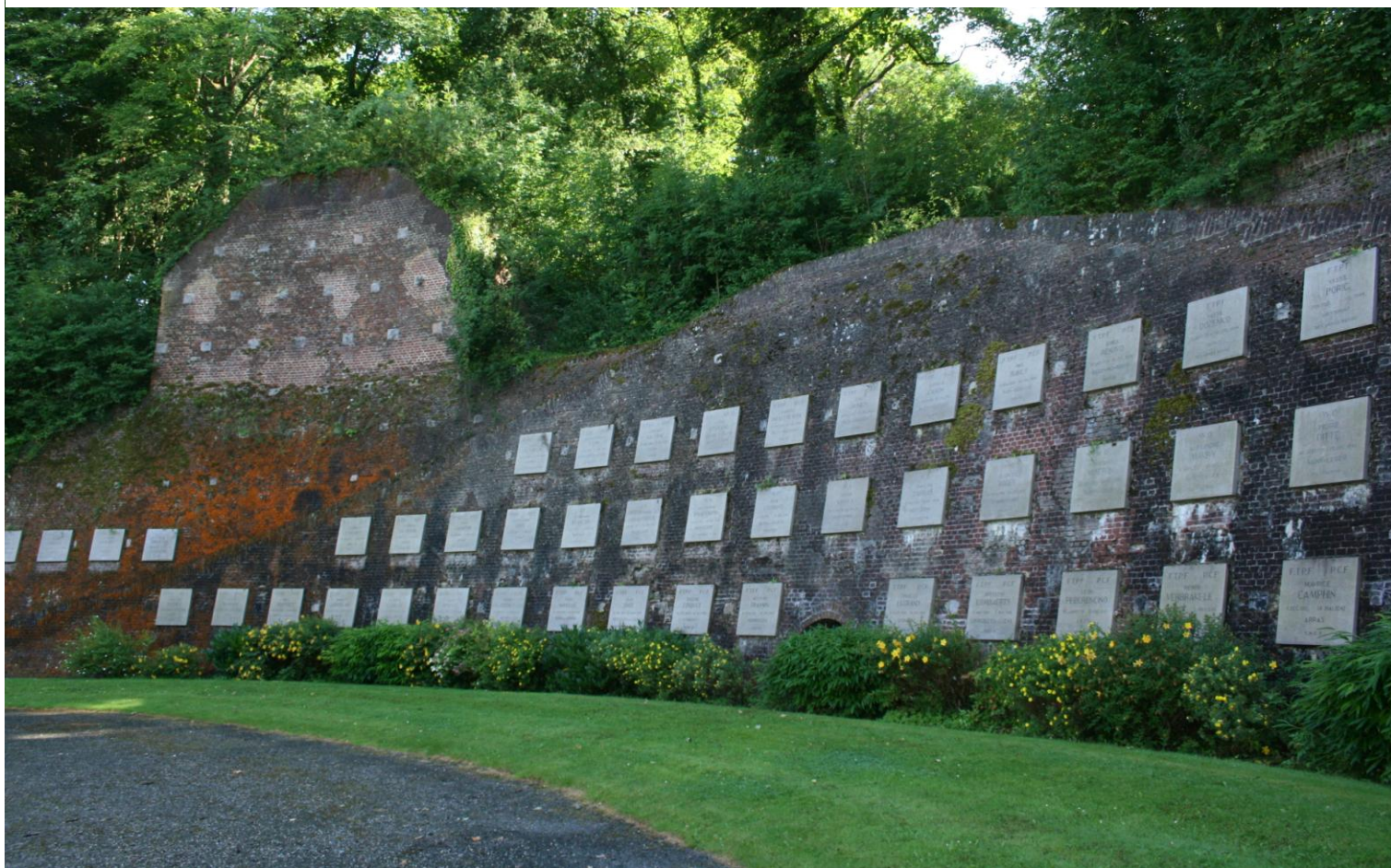
Durant la seconde guerre mondiale, des hommes ont été fusillés à la citadelle d'Arras.



L'armée allemande occupait la France depuis 1940 et des troupes s'étaient installées dans la citadelle d'Arras. Entre 1941 et 1944, la résistance s'est organisée. Mais pour chaque acte de sabotage, l'armée allemande prenait en otage des hommes parmi la population et ils étaient fusillés pour l'exemple.



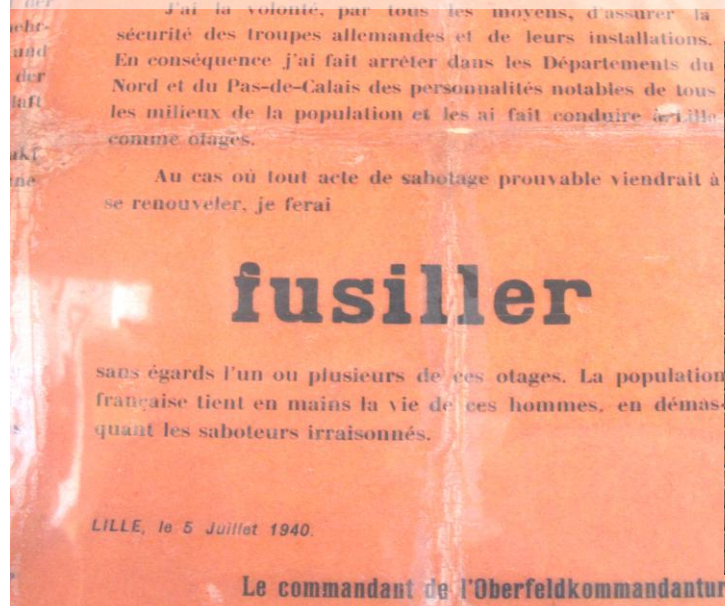
Au total, 218 hommes ont été exécutés, provenant de 9 nationalités différentes : 189 français, 15 polonais, 5 belges, 3 soviétiques, 2 portugais, 1 italien, 1 hongrois, 1 tchèque, et 1 yougoslave. Le plus jeune avait 16 ans, le plus âgé avait 69 ans.



Aujourd'hui, à l'endroit même où ils ont été tués, dans les fossés asséchés de la citadelle d'Arras, se trouve un mémorial qui leur rend hommage. Une plaque est dédiée à chaque martyr.

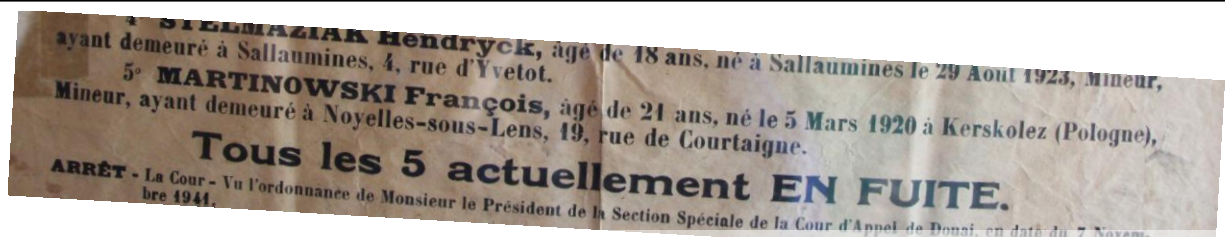
Parmi les 218 hommes fusillés à la citadelle d'Arras, entre 1941 et 1944, on trouve **3 noyellois**. Nous avons retrouvé (grâce à M. Cerf Francis et M. Delvallez Benoni) leur histoire :

M. Clin Maurice et **M. Lefebvre Emile** ont, tous les deux, été arrêtés le 06 Octobre 1942 et exécutés ensemble le 27 Octobre 1942. Ils étaient soupçonnés d'avoir bloqué l'accès à la fosse 23 de Noyelles-sous-Lens, le 01 Avril 1942. Ils étaient cagoulés et armés et ont empêché les mineurs de travailler. Le charbon était très important pour l'armée allemande qui l'utilisait, en grande partie, dans les usines d'armement, en Allemagne, où travaillaient des prisonniers français.



Maurice Clin et **Emile Lefebvre** avaient tous deux 19 ans, ils étaient cousins et étaient mariés. Ils étaient eux-mêmes mineurs. Suite à une dénonciation, ils ont été arrêtés chez eux, le 06 Octobre 1942, vers 6h du matin, par la gendarmerie française dirigée par les allemands. Ils ont été conduits à la citadelle d'Arras, où ils ont été rapidement jugés et condamnés à mort. Ils ont été fusillés 20 jours plus tard.

M. Swit Jean a, lui aussi, été fusillé, le 25 Mars 1943, à l'âge de 29 ans. Il était artisan boulanger. Nous n'avons pas trouvé plus d'informations sur M. Swit. Cependant, il existe encore à Noyelles des descendants de cette famille, mais encore trop marqués par cette période et par la douleur, ils n'ont pas souhaité répondre à nos questions. 70 ans plus tard les souvenirs et la peine sont toujours présents.



Un autre noyellois a également subi le même sort. Il s'agissait de **M. Martinowski François**. Il a été accusé d'avoir chanté, avec d'autres, l'Internationale (hymne communiste) et d'avoir distribué des tracts communistes. En fuite, il a été jugé et condamné aux travaux forcés à perpétuité. Cependant, il a été arrêté et fusillé à Champigneulle (à côté de Nancy), le 21 Août 1942, à l'âge de 22 ans.

